NUMERO 103

VENDREDI

SEPTEMBRE 1952

# nothe mulatin

BI-MENSUEL JOURNAL

publié par les Usines L. MARBOT & Cir., S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

PLUS QUE JAMAIS. qualité et sout à l'ordre du jour

# EVENEMENT MARQUANT DANS LA VIE DE L'ENTREPRISE

## (Productivité Le nouvel atelier de couture est mis en service

Nous avons souvent insisté sur les avantages d'une amélioration de la productivité. Nous croyons utile d'y revenir, car certains, voire la plupart même, ont vu dans cette amélioration une arme susceptible d'engendrer le chômage. Il n'en est rien, bien au contraire. Qu'il nous suffise de réfléchir un peu sous la plume autorisée de R. Fauconnier qui dit :

« Le premier de ces avantages est le relèvement du niveau ( de vie des Français par l'action conjuguée sur les prix et les salaires. En effet, si la productivité augmente, le prix de revient diminue, et l'entreprise peut augmenter les salaires et baisser les prix de vente. Elle a intérêt à augmenter les salaires pour associer le personnel à cet effort d'amélioration, et elle a aussi intérêt à abaisser les prix de vente pour vendre davantage. L'augmentation du salaire est d'ailleurs favorable à l'accroissement

des ventes car les salariés sont des consommateurs.

» Ensuite, par la modernisation des entreprises, c'est l'ensemble des conditions de travail qui seront améliorées ; l'effort à fournir par le travailleur sera moins grand et sa fatigue quotidienne ira diminuant. Les machines modernes seront mieux adaptées au travail de l'homme et moins dangereuses pour sa sécurité, l'ambiance générale des ateliers sera plus saine et plus agréable. Enfin la durée du travail pourra être diminuée. Enfin. sur le plan de la prospérité générale du pays, il est facile de voir que, jointe à l'augmentation du pouvoir d'achat, l'apparition sur le marché de nouveaux produits et éléments de confort matériel de plus en plus nombreux conduit à un accroissement du bien-être et à une meilleure utilisation des loisirs.

» Mais dira-t-on, ce tableau idyllique comporte un envers. La masse de travail à fournir n'étant plus aussi éleyée, la diminution de la durée du travail ne suffira peut-être pas-à maintenir

tous les travailleurs à leur poste,

" Il suffit de comparer la masse actuelle des travailleurs de l'automobile, des chemins de fer, de l'aviation et ceux qui, autrefois, étaient occupés dans les transports hippomobiles.

sont trop nombreux. Sachons seule-

ment que lorsque l'on enfreint l'un

d'eux, si minime qu'il paraisse, il

en résulte une préjudiciable réper-

Qu'il s'agisse de la mise en pro-

duction, de l'achat des matières, de

la mise en coupe, de la confection

des modèles, du contrôle des matiè-

res, etc., etc., à la base de chaque

département existe le système qui

nous mettra avec sûreté dans le bon

chemin - Du service 704 par exem-

ple, dépend la disposition des arti-

cles selon les formes qui, si elle est

contraire aux principes édictés, gê-

nera considérablement le rendement

à l'atelier de confection pour ne citer

qu'un cas entre mille. Le simple

« échange » de premières, semelles,

contreforts ou autres est régi par des

principes comme tout le reste et c'est

sur ce point là que M. Faure s'est

étendu lors de la conférence dont

L'auditoire s'est rendu compte une

fois de plus que de petites choses

ont souvent de grands effets et que

la bonne harmonie ne peut régner

qu'en conformant strictement

aux systèmes qui ont fait leur preuve

et dont l'application n'est survenue

qu'après des études laborieuses par

ils cerveaux de réputation mondiale

qui n'avaient d'autre ambition que

de servir leur industrie et l'humanité.

nous avons parlé plus haut.

Le lundi 25 août à 7 heures 20. l'on était surpris en pénétrant dans les ateliers de confection par la surface du local qui semblait s'être considérablement agrandie. Mais, on s'apercevait vite que cette illusion était due au déménagement des coutures, qui, selon le programme prévu, étalent allées rejoindre leurs sœurs des atellers 461 et 462 dans le grand local aménagé à cet effet.

Ce vaste bâtiment qui semblait

bien trop vaste la semaine antérieure pour ne loger que deux ateliers, connaissait ce matin-là une animation inaccoutumée et les couturières qui se pressaient à la recherche de leur nouvelle place (près de 300), donnaient l'impression que la superficie que l'on croyalt trop grande deux jours avant était bien en rapport avec les besoins de l'heure,

Le regroupement des coutures venait d'entrer dans sa dernière

phase. Il y avait là les convoyeurs disposés symétriquement à circuit double, nous voulons dire ouvrières et machines de chaque côté, comparativement à ce qui existait au préalable avec une seule rangée de machines et d'exécutantes.

M. Levasseur, accompagné de MM. Faure et Mohr, avait tenu à être présent au moment de l'embauche, et s'adressa au personnel



### Ne déformons pas notre système de travail en revue tous ces principes car il

Ainsi débutait M. Henri Faure, lors d'une conférence faite aux contremaîtres ces temps derniers. Mais ces recommandations ne concernent pas seulement les agents de maîtrise qui évidemment doivent être les premiers à observer ou à faire respecter à ceux dont ils ont la conduite des principes que des génies ont avant nous mis au point, mais à nous tous, où que nous soyons placés.

Il y a un système pour chaque service, chaque atelier, chaque opération et c'est cet ensemble qui s'il est observé, permet non seulement une bonne qualité mais la réalisation de ce qui a été prévu.

Bien entendu selon les fabrications, les nouvelles matières, etc., quelques dérogations sont permises par suite d'expérience ou de nécessité dans les compartiments de second plan, mais les principes fondamentaux ne doivent pas être violés sous peine de voir surgir des perturbations au détriment de la bonne marche du travail.

Il serait fastidieux de passer ici

# ALLOCUTION DE M. LEVASSEUR

« Mesdames,

» Nous inaugurons ce matin le nouvel atelier de couture.

Ce projet, élaboré depuis un an est devenu réalité, et toutes les couturières de l'Usine y sont maintenant installées.

» Avant d'aller plus loin, je dois souligner le travail effectué par le personnel du service 770, qui d'arrache-pied pendant les congés, a œuvré de telle manière que vous puissiez rapidement prendre place dans ce local que vous n'espériez certainement pas aussi clair et aussi bien dispose,

En étudiant ce projet, nous nous étions assignés deux buts :

> Le premier, un but social, celui de créer de meilleures conditions de travail au personnel féminin

de l'entreprise. > Je pense que ce but est atteint déjà en majeure partie, et que vous-mêmes avez éprouvé une grande satisfaction, si j'en crois les rumeurs plutôt agréables qui

m'ont été rapportées ces jours derniers.

> Je dis que notre but est atteint en partie, car nous envisageons de procèder à d'autres améliorations dans ce bâtiment, que ce soit dans ses installations ou sa décoration.

» Le deuxième but que nous nous sommes proposés est un but économique : celui d'améliorer la

productivité. Dorsqu'on parle de productivité, il ne s'agit pas d'établir des cadences infernales de travail, (je souligne le mot), vous m'avez bien compris j'espère, mais de faire en sorte que la tache de chacun s'exécute plus facilement avec un rendement accru.

» Je vous ai entretenues à plusieurs reprises, au cours de ces derniers mois, de la situation dans la chaussure. Elle a subi de sérieux à-coups.

> Chez nous, il n'y en a pas eu, mais il est indispensable de conjuguer les efforts afin que dans cet atelier, une meilleure execution des tiges puisse nous permettre d'abaisser nos prix de revient pendant que vos salaires s'amélioreront.

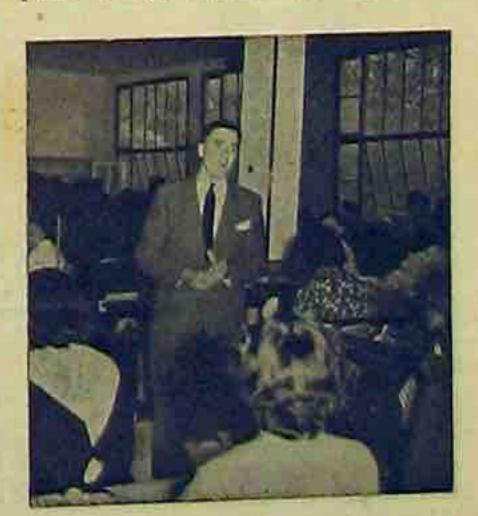
» C'est pourquoi nous verrons de jour en jour l'organisation des coutures se modifier.

» Vous n'êtes plus réparties par ateliers comme auparavant, mais en convoyeurs qui vont grouper des travaux spécialisés.

s Cette organisation se mettra au point dans les prochaines semaines sous la direction de M. Mohr; nous ne doutons pas des bons résultats qui peuvent en découler.

Une impression de clarté, de mêthode, ne se dégage-t-elle pas de cette vue d'ensemble?

» Un autre aspect du problème qui nous préoccupe est celui d'améliorer la qualité de nos tiges ; qualité qui a bien diminué depuis deux ans. Lorsqu'on se rappelle ce qu'étaient nos tiges lors



M. Levasseur pendant son allocation

du premier concours et que l'on considère ce qu'elles sont maintenant on se rend facilement compte qu'il y a eu regression.

> Cette qualité on doit la retrouver dans quelques semaines; nous en avons les moyens aujourd'hui par une installation mieux appropriée.

A tous ces éléments matériels qui constituent votre nouvel atelier, je ne doute pas un seul instant que l'élément personnel, c'est-à-dire votre conscience professionnelle vienne s'ajouter, et

(Suite page 3.)

# VISITEURS

M. Kolibabe, directeur des services commerciaux de la Société Négocia, avec laquelle nous sommes en relations d'affaires pour tous ses comptoirs d'Afrique qui écoulent une partie importante de nos articles, est venu nous rendre visite, accompagné de Madame et de Mademoiselle.

Son passage parmi nous a donne lieu à d'intéressants entretiens sur les affaires en cours et sur les possibilités de développement de la vente de nos articles sur le continent africain.

Quelques jours plus tard. M. Bene Humbert, gerant d'un grand magasin de chaussures de Casablanca, nous visitait également en

compagnie de Madame. Nous souhaitons que ces visiteurs soient repartis satisfaits de leur sejour parmi nous, et les assurons de nos bons sentiments.

coutures L'équipe responsable des Des les premiers



chef de ce nouveau service, s'est mis au travail pour parfaire l'organisation de celuici. On le voit sur le cliche ci-contre entoure des contremaitresses.

### CATHERINETTE!

Ces jours derniers, une réunion intime avait amené au café Chaunard bon nombre de femmes et de jeunes filles désirenses de fêter dans l'enthousiasme une charmante catherinette : M" Yvette Rongiéras.

ce et que le traditionnel béret seyait à ravir à la récipiendaire qui, comme on le voit sur la photo, s'apprête à le recevoir de bonne grace.

Toutes s'en donnèrent à cœur joie : Si les plus anciennes re-



Mademoiselle Yvette Rongeras entourée de ses camarades d'atelier

Certes, cette fête aurait connu une animation bien plus grande, si certains jeunes du sexe fort retenus par la conférence de qualité se fussent trouvés là re le vin blanc.

moins vrai, aux dires de té- épilogue de son célibal. moins oculaires dignes de foi qu'il régna une joyeuse ambian-

grettèrent, le temps d'un éclair leurs vingt-cinq ans dans un large sourire, les benjamines espérèrent ne jamais être l'objet de telles manifestations, et l'hépour manger les gâteaux et boi- roïne de la soirée nous cacha peut être quelque surprise « sous Cependant il n'en reste pas son bonnet » qui sera le doux

C'est ce que nous souhaitons de tout cœur.

### THE PERSON NAMED AND POST OF PARTICULAR PROPERTY PARTICULAR PROPERTY PARTICULAR PROPERTY PARTICULAR PROPERTY PARTICULAR PROPERTY PARTICULAR PROPERTY PARTICULAR

#### PUITS HISTOIRE DE

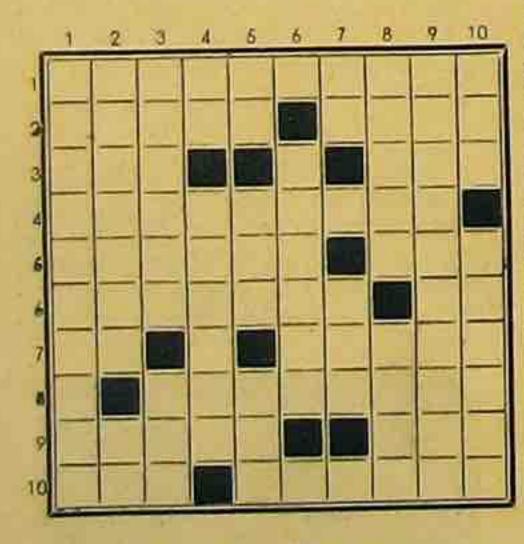
Si le jour de l'ouverture de la chasse en Gironde fut favorable aux uns, il fut néfaste aux autres.

Nos camarades Maurice, Roger et André partant chasser dans le pays du vin furent-ils envoûtés ce matin du 24 août par quelque regard satanique ?

L'on serait tenté de le croire si l'on s'en rapporte aux incidents

# MOTS CROISES

Horizontalement. - 1. Peut être souvent une cause de haute tension. - 2. Victime d'un certain système. Une façon de divulguer qui n'est pas publique. - 3. On respire bien mieux quand il est sorti. Comme bien des choses, ils débutent à la source. - 4. Etourdis. - 5. Sort d'une fleur mais ne vole pas. Précède la patronne. - 6. Est indispensable dans certains comptes pour le contrôle. En rond. - 7. Fin de verbe. Prend un ton qui peut plaire aussi bien que déplaire. - 8. Rendre plus léger. - 9. Certaine tranchée peut l'être, ce qui donne l'occasion de s'en offrir une part. Animal. - 10. Situé. Elle relie parfois deux bons amis qui sont d'origines différentes.



Verticalement. - De petites entrées sans issue, dont le remplissage necessite l'enlevement. - 2. Mansuétude. Pas d'accord avec le diapason. - 3. Profitera d'un grain pour mettre les voiles. Planche. - 4. Article dans les deux sens. Un peu plus important que des figurations. -5. Se pratique dans certains camps. S'emploie avec une interjection. Pour expliquer une action frappante. La mère n'est jamais devant mais parfois fils et père sont derrière. - 6. Soudard. - 7. Se situe a un étage au-dessus du sol. Homme de robes. - 8. Noirs ou gris. Obtins ce résultat à la suite d'efforts prolongés. - 9. Habitaient le royaume de l'Ouest. - 10. Possédés. On est bien content, lorsqu'elle est seule, de s'en servir pour sortir.

#### SOLUTION DU PRECEDENT NUMERO

Horizontalement. - 1. Ridiculisé. - 2. Ananas. Net. - 3. Vertu. Etre. - 4. Idéal. Lei. - 5. Si. Cépages. -6. St. Tee. Rea. - 7. Ricana. -B. MO. Légales. - 9. Troine. Eré. -10. Et Strasse.

Verticalement. - 1. Ravissante. -2. Inedit. Ort. - 3. Dare. - 4. Intactiles. - 5. Caulescent. - 6. Us. Pea-MET. - 7. Ela. Na. - 8. Intégrales. - D. Sériée. Ers. - 10. Eté. Sassée.

plutôt fâcheux qui ternirent le dimanche de nos trois amis.

Le trajet, pour se rendre en Gironde, aller et retour, à lui seul, par ses nombreuses bornes aurait bien mérité récompense. Il n'en fut rien, blen au contraire, et veuillez écouter l'un des trois infortunés chasseurs, Roger, qui nous dit :

« Nos chiens « trouvalent » et nous eûmes même l'impression dès le début que les espoirs de la veille seraient bientôt réalité. Nous nous étions séparés pour cerner le gibier éventuel, lor e quelques minutes après, ma enne se mit à hurler dans un petit fourré, tandis qu'un bruit sourd, semblable à un clapotage venant d'une cuve parvenait à nos oreilles. Maurice, m'ayant rejoint, s'avança et vit son chien qui se del ait dans un puits sans margelle et qui, quelques minutes plus tard se fut noyé si on ne lui eut porté secours. Un metre environ séparait l'eau de la surface du sol.

» Maurice qui est grand s'était déjà penché sur l'orifice pour remonter la pauvre bête qu'il n'arrivait cependant pas à atteindre malgré son long buste lorsque, arrivant je lui saisis une jambe afin qu'il puisse atteindre plus bas sans risques, et de mon autre main, je sifflais entre mes doigts pour alerter André, qui croyant à un appel de chiens, ne se dérangea pas. Avec beaucoup de peine, Maurice, enroulant la bride de sa musette autour de la patte du chien, réussit à le remonter, pendant que le tirant par la jambe, je l'aidais à remonter lui-même. Mais, au moment où tout se terminait, la poche de sa veste, par suite de la position que nécessitait un tel sauvetage se vidait de son portefeuille dont les billets de banque (cinq mille francs), se mirent à flotter éparpillés, à la place du chien. Apercevant une cabane dans les vignes proches, je m'y rendais et je découvrais une fourche recourbée, appelée vulgairement « banareau » qui nous permit de repêcher les précieux papiers disposés aussitôt, en vue de leur séchage, sur le banc de la cabane...

» Et nous avons chassé toute la journée, attendant vainement le lièvre ou le perdreau qui nous eut fait oublier les heures malencontreuses. Nous avons du nous contenter d'une caille ; avouez qu'à trois, ce n'est guère « payé ».

> Fatigués et mécontents, nous avons repris le chemin du retour où la nuit nous a surpris. Deux ou trois crevaisons de pneu ne sontelles pas venues aggraver nos malheurs ? Je me verrai toujours rallumant mon briquet pour éclairer mes compagnons pendant qu'ils réparaient les chambres à

» Nous sommes rentres quand meme, harrasses, les gibecières vides, en déplorant notre déveine et nous promettant bien de ne plus aller si ioin pour ne rapporter que des embétements >.

### DES NOUVELLES

#### ...de nos soldats

Jacques Coutellec écrit à M. Levassour :

- « Je suis en bonne santé, dit-il, malgré la chaleur intense qu'il fait
- Depuis quinze jours j'ai quitté Maison-Carrée et je me trouve à Aumale, petite ville aux pieds de la montagne « Petit Atlas » où il fait bien plus chaud que sur les côtes où j'ai passé trois mois agréables.
- » le suis dans une école d'application des transmissions comme stagiaire pour neuf mois. l'apprends la radio, le Morse et l'électricité pour affronter les épreuves du brevet avant de partir au 45° R. T.
- » Je suis heureux de vous annoncer que j'ai obtenu mes permis de conduire P. L. et V. L. et je suis bien content, car dans la vie on n'en sait jamais assez.
- » l'espère que les vacances se sont bien passées et que l'usine tourne à plein rendement.
- » Veuillez avoir l'amabilité de transmettre le bonjour à M. Schonfeld et à tous mes camarades d'atelier ».

#### ...de nos malades

Serge Dumas, en traitement à Cambo-les-Bains, auquel « 8 jeunes filles dans les Pyrénées » ont rendu visite, très touché par leur délicate attention, écrit à Mine Nebinger pour lui manifester sa satisfaction et sa reconnaissance.

#### « Madame,

- Je m'en voudrais d'attendre plus longtemps sans venir vous dire ma reconnaissance pour votre visite du dimanche 17 août.
- > Il est de mon devoir de vous avouer que la gentillesse que vous m'avez temoignée si cordialement m'a emu. Vous avez fait preuve d'une délicatesse marquante et c'est du fond du cœur que je vous remercie.
- » Veuillez avoir l'amabilité de transmettre aux gracieuses demoiselles qui vois accompagnaient et auxquelles je ne puis me permettre d'écrire, pour les assurer de ma sympathie. L'expression de mes meilleurs sentiments.

» Croyez, Madame... ».

### Tribune Féminine

« C'est gentil d'être venu! » N'avez-vous jamais été accueilli par ces mots, renfermant toute la joie que cause votre présence dans une chambre de malade? Je suis sure que si, car quelle est la personne qui oserait avouer qu'elle n'est jamais allée visiter une parente ou une amie souffrante?

De nos jours, maladies, accidents et interventions chirurgicales se multiplient, à tel point que l'on se demande parfois s'il existe encore des personnes vraiment en bonne santé, ne souffrant d'aucun malaise.

La guerre, les restrictions ont laissé un peu partout leurs empreintes, ce qui n'exclut pas une bonne grippe à la mauvaise saison. Aussi, il advient assez souvent qu'en arrivant le matin à l'usine, nous soyons surpris par l'absence d'une voisine de travail ou d'un collègue, subitement portés malades.

Le premier moment de stupeur passé, nous nous remettons au travail, préoccupés par nos propres soucis et, bientôt, nous ne pensons plus qu'un des nôtres se trouve chez lui, souffrant, isolé du reste du monde peut-être et espérant le miracle d'une personne amie.

Quel est celui qui sacrifiera quelques instants de loisirs pour aller prendre de ses nouvelles? La plupart du temps, et je me plais à le dire, n'importe quel malade reçoit des visites et, par là, ses compagnons de travail prouvent qu'ils ne possèdent pas seulement l'esprit de solidarité à l'intérieur de nos bâtiments, mais aussi en dehors de l'usine.

En effet, n'est-il pas réconfort pour un malade de savoir que l'on pense à lui malgré son absence, de constater qu'il a des amis que jusque-la il ignorait, bref, de rester en contact avec la vie à l'usine et de connaître, malgré son immobilité, les progrès de celle-ci?

Malheureusement, il n'en est pas ainsi pour tous, certaines personnes vivant seules et faisant, une fois rentrées, tout leur travail, ne prennent pas le temps de se créer des relations.

Pensons un peu à celles-là, susceptibles de ne pas recevoir de visites, et qui seraient sans doute heureuses si nous allions les voir pendant quelques minutes, leur parler du travail, des camarades, leur porter « Notre Bulletin ».

Votre présence peut, si vous le voulez bien, agir tel un rayon de soleil au milieu de la brume et qui sait, peut-être un jour, alors que vous serez en train de vous morfondre pendant une crise de foie, aurezvous aussi, à votre tour, une surrise agréable en la visite d'une imarade qui n'a pas oublié votre geste?

### THE REAL PROPERTY OF THE PROPE ON A OUVERT les VANNES

Sur le pont élargi, il existe des cou- les tuyaux. S'agissait-il d'un exervercles en fonte épaisse, qui enlevés, laissent apercevoir les crochets des tirants des vannes.

Il y a une quinzaine environ, un cric spécial muni d'un gros anneau, était fixé tour à tour à chacun des orifices et les vannes gonflées par l'eau depuis des années montaient péniblement vu leur dilatation qui provoquait des contacts freineurs dans leurs glissières en ciment deve- avons parlé. nues trop justes.

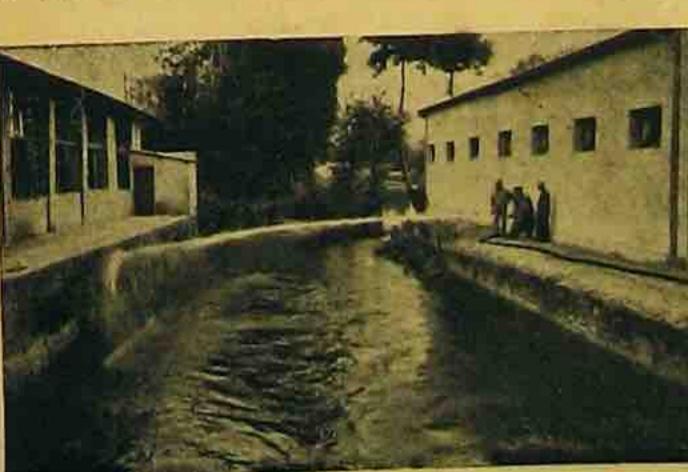
Au fur et à mesure de leur enlèvement, il s'établissait un courant de plus en plus fort et l'eau si calme des jours antérieurs devenait bouillonnante dans le canal d'alimentation de la turbine. Mais, dans sa

cice ? Non ; mais du lavage des murs du canal par jet puissant en vue de leur recrépissage, et ma foi, le procédé fut bon.

Ce crépissage est donc terminé, le mur surélevé pour maintenir la terre de l'allée, les grilles de la turbine ressoudées, peintes, et ces réfections ajoutent leur note agréable aux récentes transformations dont nous

Derrière le bâtiment 4, côté sud, les herbes disgracieuses qui croissaient sur la sorte de berge attenant au mur du magasin de cuir à dessous ont été arrachées ou coupées et ce nettoyage donne un nouvel attrait.

Les vannes ont repris leur place ;



Nettoyage et productivite : à la lance, les murs sont decapes

les portes de l'écluse se sont refercourse folle, elle baissait de niveau, et les plantes aquatiques et la vase mées, et l'eau qui avait accéléré sa qui se plaisaient là, disparaissaient, marche a été arrêtée momentanement, a repris son niveau et le baremportées par les flots. Le barrage rage a retrouvé son murmure touétait à sec et, le lendemain, les porjours égal, presque monotone, mais tes de l'écluse ouvertes à leur tour, que nous regrettons lorsque nous en abaissaient encore le niveau, et il ne sommes privés tant il nous est famipersistait qu'un écoulement de quelques centimètres en amont de la tur-

De nouvelles transformations ont été réalisées on le voit ; d'autres Celui qui, quelques jours plus sont en voie d'exécution ; nous les tard passait par la, pouvait voir la relaterons en temps utile. moto-pompe et les sapeurs déroulant

### Une autre histoire de puits

Notre jeune camarade Desire, qui aurait vu crever son gros porc s'il ne lui avait fait absorber force « Aspro », grace à la mémoire defaillante de M. vient d'échapper de justesse aux consequences facheuses qu'eut pu revêtir un incident fortuit.

Le manque d'eau occasionne par la forte sécheresse de cet été, a pose d'ardus problèmes qui sont loin d'avoir tous trouvé des solutions satisfaisantes. Aussi les radhiestesistes, les sourciers comme on les appelle ici ont souvent été appelés à droite ou à gauche pour détecter un passage d'eau que l'on s'efforçait d'atteindre aussitôt en creusant à l'endroit indiqué par la baguette de coudrier ou le pendule:

Or, D. pendant les conges, avait consulté un de ces braves détecteurs et s'était mis à l'ouvrage sur les indications de ce dernier. Un orifice profond de cinq ou six metre avait révélé de nombreux suintements qui permettaient tous les espoirs.

Il se donnait à peine le temps de manger, tant il lui tardait de decouvrir la source qui lui éviterait beaucoup de longs et pénibles déplacements pour se procurer l'élément indispensable à la tollette, à la soupe et au café : l'eau !

Ce jour-là donc, il avalait sa dernière bouchée et sous le soleil brûlant dont il se moquait d'ailleurs, torse nu, chaussé de sabots en caoutchouc, il se dirigeait vers le puits sur lequel il avait par habitude de se pencher à chaque nouveau contact croyant que pendant sa courte absence. l'eau aurait jailli. Quelle ne fut pas sa stupéfaction en apercevant au fond une forme humaine qui se débat-

Il se mit à crier au secours et bientôt un petit attroupement se formait et s'en détachait un jeune homme qui reconnut son domestique au fond du puits. Il y descendit muni d'un solide ceinturon de soldat et s'apprétait à amarrer son valet pour le hisser à la surface lorsque celui-ci encore sous l'emprise de copieuses libations, croyant qu'on voulait le pendre, ne ménagea pas coups de pleds et de poings à son patron qui dut se tenir constamment sur la défen-

Les nerfs de l'energumene calmés, il fallut procéder à son ascension. D. attendalt, storque, en haut, près de l'orifice, pour aider l'accidenté qui paraissait blessé par la chute, à sortir définitivement de sa perfide cachette. quand, soudainement, ce dernier, lui envoya un coup de pied dans le ventre qui le fit « tomber dans les pommes ».

Lorsqu'il revint à la réalité, son premier travail fut d'appeler M. le sauveur de son porc, à qui il avait voué une reconnaissance éternelle... « M. lui dit-il, puisque tu sauves les bêtes qui ne peuvent dire l'endroit de leur souffrance, fais en sorte que cet intrus, qui voulait me crever le péritoine, retrouve vite la plénitude de ses facultés et me f... la paix.

Si c'est une question d'Aspro qui puisse intervenir efficacement en sa faveur, cours en chercher à la ville, et qu'il en mange tant que bon lui semblera, même dissous dans de l'eau-de-vie, pourvu qu'il s'en aille »...

Et M., usant de sa force hereuleenne, prit l'inconscient par le bras et le confia à son patron qui le conduisit à la ferme où tous les soins, que nécessitait son état, lui furent prodigues incontinent.

#### Septembre dans nos jardins

Fin de semis et plantations d'au-

Commencement des labours et des umures. Rentrée des plantes ayant servi aux garnitures d'été : verveines, lau-

tanas, héliotropes, fuschias, pélargoniums. Rentrée des bulbes et tubercules

des glaïeuls, des cannas,

Les espèces qui demandent à être semées en automne sont nombreuses. Voici la suite de nos semences d'août : campanules, miroir de Vénus, clarkià, collinsia, cœropsis de Drumont, giroffée quarantaine à grandes fleurs et giroflée quarantaine greeque à feuilles lisses, minulus, muflier, myosotis, nemophila, phlox vivaces, pois de senteur, réséda, silène, etc.

n Au vision | saturé. qui por réponde tections ger son sera bie Il es le mêm se serah

diateme assiste efface d un grar va crop et cher technic autres ces de L'ac résultat des sal Elle base d'

branch Loi tivité autour Sans sa permet un lab Daı ce pri ~~~

C'est que moi l'usine. de servic la mêm SI de i système prenti di crampon brion, a

tot appe

lons. Ce

service :

Il pass

sage, go ploye a forme talons. excella. C'est de recru le prend nouveau té avec fessionn

Ponct sant, d'

atellers.

jours a appl Pens porties de nu curite et som

nace d'autr matièr Con sous V manda lui eta accom Il n

la sui littles a comm Trei

traite. Nou ver sa ce rep en pro sa far ОІГЕ

Desire. os porc r force ire dehapper es faincl-

né par ete, a sont solues raomme nt ete pour e l'on ot en e par pen-

avait detecse sur r. Un mėbreux tous

ps de

e dé-

terait s del'élétte, à It sa soleil d'ailabots vers

r hanaque pen-1 austufond ébatrs et nt se jeune

nestiscenon de arrer sursous tions. re, ne et de se teéfen-

calscen-, en aider blesse Itivehette. rnier. ans le ns les e, son er M. qui il sance

uvent rance. s, qui ie, rees la-'Aspro ement cher a nt que lissous u qu'il

uisque

par le on qui ous les tat, lui THEFT dins

hercu-

is d'aus at des

at servi nes, laupélargobercutes

at a être direment. SCHOOLSON ! iroir de CCCCOpei+ intaine 2 GUAYARI-M. IDIDIM mophila.

BUT, YESC-

# PRODUCTIVITÉ

(Suite de la page 1.)

» Aux Etats-Unis, où sortent plus de 100.000 postes de télévision par mois, on peut penser que le marché sera bientôt saturé. Mais quand on interroge des Américains sur le chômage qui pourrait résulter d'un ralentissement des fabrications, ils } répondent que ce chômage est improbable, car de nouveaux persectionnements seront apportés qui inciteront le client à changer son appareil : la télévision en couleurs, par exemple, qui sera bientôt du domaine commercial courant »,

Il est évident que si les taxis eussent fait leur apparition tous le même jour et dans toutes les directions, les cochers de fiacre se seraient trouvés dans l'impossibilité de se transformer immédiatement en chauffeurs de taxis. Mais nous n'avons jamais assisté à des changements aussi brutaux, et si le fiacre s'est effacé devant l'automobile, celle-ci en se développant a appelé un grand nombre de travailleurs. Et l'usine dont la productivité va croissant, crée qu'on le veuille ou non, de nouveaux postes ( et cherche de nouvelles recrues ou, si besoin est fait de ses techniciens des employés, ouvriers d'entretien, magasiniers ou autres qui deviennent indispensables à l'alimentation des services de fabrication proprement dits.

L'accroissement de la productivité trouve donc ses heureux résultats sur la diminution du prix de revient, l'augmentation des salaires et l'abaissement du prix de vente.

Elle suscite une modernisation de l'usine et sera donc à la base d'importants travaux où seront employés des ouvriers d'une branche différente.

Loin de provoquer le chômage, l'amélioration de la productivité entraîne des conditions de vie nouvelles et meilleures autour desquelles graviteront forcément des chercheurs, des artisans sans cesse à l'affût d'améliorer eux-mêmes leur travail pour permettre à leurs camarades de faire mieux et plus vite dans un labeur toujours plus humain et plus agréable.

Dans la concurrence entre les nations la victoire est aussi à ce prix.

Les petits ruisseaux forment les

Belle tige, bon montage, bonne

semelle, bon talon, bonne première

intérieure, peuvent être déparés par

un fil de couture qui dépasse, une

petite tache apparente sous l'apprêt.

une écorchure insignifiante, une

lisse terne, une doublure sale, un

mauvais raccord de trépointe et de

couche-point. C'est de ce dernier cas

jourd'hui.

invisible.

dont nous allons vous entretenir au

Il est évident que le poseur de

trépointe doit couper celle-ci lors-

qu'elle croise suffisamment avec le

couche-point. Mais là n'est pas tout

pour obtenir le résultat désiré, c'est

Si nous examinons de près les con-

ditions requises, nous constatons que

le parage des deux parties joue un

rôle primordial. Le parage d'abord

« doit-être à 0 », nous entendons

par là réduit à sa plus petite épais-

seur à son extrémité. Ensuite, sur-

vient la longueur du parage qui, si

elle est trop forte dans le couche-

point, ne rencontrera pas dans le

parage au tranchet de la trépointe

par le « passeur » une longueur cor-

respondante. Il s'agira alors de deux

biseaux qui ne s'adapteront pas l'un

à l'autre et feront un raccord dis-

gracieux donnant l'impression d'un

En faut-il davantage pour amoin-

Un parage du couche-point légè-

rement court, permettra au passeur

en trépointe qui a plutôt tendance

d'amincir presque à la verticale,

d'inciser en se surveillant tant soit

peu, longitudinalement, et d'obtenir

un parage triangulaire identique à

celui du couche point. Que le cou-

seur dépasse cet assemblage de deux

ou trois points seulement, et nous

aurons un raccord parfait dont les

yeux ne chercheront pas l'emplace-

drir la belle apparence de la chaus-

sure découverte au premier rapide

endroit raccommodé.

coup d'ail?

à-dire, rendre le raccord quasi-

grandes rivières et les petits « riens »

assemblés font de mauvaises chaus-

# M. Noë Valade «Raccords» de trépointe

C'est en 1916, en même temps que moi, qu'il vint travailler à l'usine. C'est donc trente-six ans de service, sans interruption dans la même entreprise.

Si de nos jours, avec le nouveau système de travail, le jeune apprenti débute à l'« arrachage » du crampon ou à la pose du cambrion, à cette époque il était plutôt appelé à la fabrication des talons. Ce fut son cas.

Il passa par tous les postes de ce service : montage, chevillage, pressage, gougeage, etc., puls fut employé à la pose du talon, à la déforme des lisses, au verrage des talons, au fraisage des lisses où il excella.

C'est là que M. Joseph, charge de recruter un portier sérieux vint le prendre et le conduisit à son nouveau poste dont il s'est acquitté avec la même conscience professionnelle qu'autrefois dans les ateliers.

Ponctuel, sévère sans être cassant, d'un caractère égal, il a tou-



jours observé les consignes et les a appliquées judicieusement.

Pendant la guerre, lorsque les portiers assuraient aussi le service de nuit, il fut surpris dans l'obscurité par des malfaiteurs masqués et sommé de les suivre sous la menace de revolver pendant que d'autres s'apprétaient à voler des matieres premières.

Conduit sur les bords de l'Isle sous une pluie battante, il se demandait anxieusement quel sort iul était réservé, lorsque le forfait accomplil, il fut rendu a la liber-

Il n'en continua pas moins par la suite d'assurer ses responsabilites avec le même sens du devoir comme aujourd'hui encore.

Treize ans le séparent de la rewaite.

Nous lui souhaitons de conserver sa bonne santé pour arriver à ce repos bien mérité et de pouvoir en profiter longtemps au milieu de sa familie.

Chaque matin, nous découvrons en rentrant à l'usine quel. que transformation en cours ou en voie d'achèvement dont nous ne nous étions pas aperçus la veille.

Toutes, certainement, n'ont pas l'envergure de celle du nouveau bâtiment réservé aux coutures ou du magasin du cuir à dessous, mais toutes ont leur raison d'être et ajoulent proportionnellement à leur importance, un nouveau facteur de bonne exécution du travail dans un cadre plus attrayant.

Les plus gros travaux ont été faits évidemment pendant les congés pour profiter de l'arrêt des ateliers et livrer ceux-ci en bon état au personnel dès la reprise. Nous les avons déjà passés en revue et parlons en d'autres colonnes de la réparation des grilles des turbines, des murs du canal, etc., etc.

L'ancien atelier de forge qui maintenant sert de dépôt supplémentaire au 704, connaît certaines retouches pour lui donner une physionomie plus souriante : la cheminée de forge qui émergeait de l'extérieur du



Camille à la tache

mur et donnait l'impression d'une verrue sur une joue, a été rasée, les fenêtres fermées, le crépissage refait dans la même teinte que les bâtiments immédiats près desquels il faisait l'effet de parent déshérité.

Dans le canal d'écoulement des turbines, les murs ont aussi été débarrassés des plantes parasites qui croissaient dans les interstices des pierres désagrégées et, là comme en amont, l'ouverture des vannes a permis un nettoyage qui aère les lieux et les rehausse.

Le gazon des parterres a été coupé, les fleurs se maintiennent en bon état, et les cannas ont pris même des tailles de géants.

Quand l'automne jaunira sur les coteaux voisins, bâtiments et intérieurs des ateliers pourront, après les soins qui leur ont été prodigués, attendre la mauvaise saison en se moquant des intempéries.

A partir du lundi 8 septembre, le matin, 7 h. 15 à midi (pause à 9 heures); l'après-midi, 14 heures à 17 h. 30.

THE REAL PROPERTY OF THE PERSON NAMED AND POST OF THE PERSON NAMED AND POS

L'examen permettant l'inscription au Cours d'Apprentissage Cordonnerie et couture aura lieu le 20 septembre prochain à l'usine.

Les jeunes gens et jeunes filles qui désirent suivre ces cours sont invités à se faire inscrire des maintenant au Bureau du Personnel à Mas Doche ou auprès de leur contre-

maitre. L'examen est du niveau du certificat d'études primaires et porte sur une dictée, courte réduction, 2 problemes.

Il est spécialement souligné que les jeunes gens et jeunes filles qui veulent suivre les cours doivent obligatoirement passer l'examen, même si lors de leur entrée à l'usine, ils ont déjà subi certaines épreuves.

La liste des inscriptions sera close mercredi 11 septembre.

Les examens de passage des élèves de 1<sup>ro</sup> en 2° année et de 2° en 3º année auront lieu samedi 13 septembre prochain de 7 heures 20 à midi à l'usine.

# Nouvel atelier de Couture

(Suite de la page 1.) qu'ainsi la bonne qualité soit vite reconquise.

nous lancerons incessamment un grand concours de coutures dont la durée prévue sera de six semai-> Aussi, je vous demande à tou- nes. Vous aurez sous peu connais-

L'inauguration est terminee. Les ouvrieres, chacune à leur place, se mettent a l'ouvrage.



tes d'agir avec loyauté, et avec cœur pour que le but que nous nous sommes assignés soit atteint. > Pour vous aider dans cette voie,

sance du règlement de ce concours qui, je pense, contribuera largement à une nouvelle progression indispensable.»

CONTRACTOR DE LA CONTRA

Indemnité journalière (suite)

e) Pour les assurés rétribués par trimestre, l'indemnité journalière est égale à 1/180e du montant, ayant donné lieu à précompte, de la paye perçue avant l'interruption du travail.

Exemple : Arrêt de travail 10 mai 1950.

Paye du 31 mars 1950 ..... 54.000 francs Indemnité journalière : 54.000 = 300 francs

(1) En cas de travail discontinu ou représentant un caractère saisonnier, l'indemnité journalière est égale à 1/720° du montant ayant donné lieu à précompte des payes intervenues au cours des douze mois qui précèdent, de date en date, l'interruption du travail.

g) Lorsque la maladie survient au cours d'un arrêt de travail, par exemple, pendant la fermeture de l'établissement, un congé non payé, ou pendant une période de chômage constaté, l'indemnité journalière est calculée sur le montant des payes perçues avant l'arrêt effectif du travail.

Lorsqu'au moment de ces interruptions de travail, l'assuré a travaillé moins d'un mois, de 28 jours, de trois mois ou de douze mois, le salaire servant à déterminer le gain journalier de base est alors celui qu'il aurait perçu s'il avait travaillé normalement.

2º Réduction de l'indemnité journalière pour hospitalisation.

En cas d'hospitalisation à la charge de la Caisse, l'indemnité journalière est ser intégralement lorsque l'assuré a deux enfants ou plus à sa charge.

Elle est réduite de :

1/3º si l'assuré a un enfant ou un ou plusieurs ascendants à sa charge; 2/5° si l'assuré est marié, sans enfant ni ascendant à sa charge ; 3/5° dans to les autres cas.

En cas de cure thermale, les frais d'hébergement versés aux assurés sont assimilés aux frais d'hospitalisation, et l'indemnité journalière subit la même réduction, mais seulement jusqu'à concurrence des 21 premiers jours de cure.

# Allez à la Succursale Illestator

où vous trouverez un choix incomparable d'articles aussi variés qu'élégants et confortables aux plus bas prix.

caoutchouc pour hommes, dames, garçonnets, fillettes et en-

fants. Chasseurs, si vous dédaignez les bottes caoutchouc ou les bro-

dequins, essayez le " Varappe " pour tous terrains, tige et soufflet forte toile imperméable, première intérieure en corde, Toute la gamme des articles rendant la marche facile. Vous en serez satisfaits.

Mesdames, si vos bas filent, filez à la Succursale Marbot où "Vitos " vous attend pour les remmailler aussitôt.

### POUR VOS ÉCOLIERS

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

Nous avons publié dans notre précédent numéro un article d'écolier en box, semelle crèpe, doublé mouton, qui certainement alliait la solidité à l'esthétique.



sans en avoir les inconvénients, forte trépointe, semelle inusable a Morvan Neige », dont les crampons empêchent de glisser quel que soit le temps, c'est bien un article d'écolier par excellence.

Qu'en pensez-vous ?

# SPORTS LOISIRS

# PREMIERE RENCONTRE Des nouvelles du SARROT

Après quatre mois de repos la saison de Foot-Ball 52-53 a débute dimanche 31 août,

Malgré de nombreux départs quelques anciens et beaucoup de jeunes ont fait le déplacement de La Force pour y rencontrer les équipes correspondantes de ce club.

Notre équipe première composée en grande partie de juniors de l'année dernière a fait une excellente première mi-temps et menait par 3 à 2 au repos.

Malheureusement le manque d'entrainement se fit sentir des la reprise et les joueurs de La Force dominerent dans la majeure partie de cette seconde mi-temps pour arriver au coup de sifflet final sur un score de 7 à 3 en leur faveur.

Ce score n'indique naturellement pas grand chose étant donne les mutations qui ont été apportés dans notre formation.

Les équipes réserves firent également une partie d'entrainement et là aussi les adversaires se montrèrent les plus forts.

Nous pensons qu'après l'entrainement de cette semaine la partie de dimanche prochain aura déjà une importance plus grande et permettra de constater une sensible amélioration dans le comportement de notre formation.

Tous les sportifs sont cordialement invités dimanche au stade de Planèze pour voir évoluer l'excellente formation des « Enfants de France de Bergerac >.

# Dimanche au Stade

Ouverture de la saison en foot-ball sur le terrain de Planèze. L'équipe première de Neuvic rencontre en amical l'équipe première des Enfants de France à Ber-

gerac. Venez nombreux à cette première manifestation sportive de la saison.

THE REAL PROPERTY AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

Mardi prochain 9 septembre se tiendra l'assemblée générale de l'Union Sportive Neuvicoise à 20 heures 30,

à l'Usine Marbot. A cette assemblée le bilan de la saison écoulée, le rapport moral de la société seront soumis à l'approbation des membres de l'U.S.N.

ACTUAL DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR

# La fenno coumpatissento

Un jour entris, e j'aurio plo percit, Chas un vesi pourtâ moun assistanço, L'ome goutous n'ero pas dins l'aisanço

E nous balhavo prou souci. Troubis chas èu lou medeci Que grafounavo uno ordounanço E m'en faguet un loung recit. Ai dit grafouna, tant vau dire

Qu'aujourd'aguei notreis douctours Diurian miei s'aplica ou s'aprene à écrire. Parlerem dou malaude e la fenno à soun tour Disset : « Es vist moun ôme e de votro visito, Moussur, perde l'esper de lou veire garî;

Soun mau, disés, fai pas mouri, Mas pod lou fâ vingt ans sufrî; Vint ans, trento ans belêu qu'ei dire que sa vito

N'a noumas vielhour per limito. E be peique, moussur, jamai lou garirés, Fasés lou mens sufri de tems que vous pourrès ».

A. CHAMPARNAUD.

Dans notre numéro du 22 août, Mms Solange Broussouloux, assistante sociale de l'Usine, faisant une brève allusion aux colonies de vacances du Sarrot, terminait ainsi :

« Le prochain « Bulletin » donnera quelques échos plus détaillés sur le séjour des Neuvicois au pays du bon roi Henri IV ».

Pour des raisons indépendantes de sa volonté, Mm Broussouloux n'a pu donner assez tôt pour qu'il soit publié dans ce journal, le compte rendu que seule, sa plume autorisée en la matière, pouvait rendre complet et intéressant.

Puisque son article ne paraîtra que dans le prochain numéro, un bulletin « Les Nouvelles du Sarrot ». organe de la Caisse d'Allocations Familiales de la Dordogne, nous tombe sous les yeux et nous en détachons quelques passages, parents, que nous vous soumettons afin que du personnel trouve sa satisfaction vous soyez assurés de la sollicitude dans le sourire de chaque enfant. dont sont l'objet vos enfants et de qui, accompagné d'un regard clair la vie saine et agréable dont ils et franc, semble dire : « Je suis jouissent chaque jour pour le plus grand bien de leur santé physique et morale.

De l'Assistante Sociale Chef, Mm A. Hoffer :

« Voici la troisième année que nous ouvrons toutes grandes les portes du « Sarrot » à nos jeunes colons.

» Il devient inutile de présenter à nouveau notre colonie, et de répéter combien tout le personnel d'encadrement aura toujours à cœur de maintenir la bonne tradition qui règne dans la maison.

» Tradition qui fait que chacun se dépense à sa tâche sans compter, afin que les enfants aient de vraies vacances, leur permettant de mieux supporter l'année scolaire.

se borne pas à procurer à nos jeunes colons des conditions matérielles favorables a leur epanouissement physique. Notre souci est également collectivité en pensant non seulement à leur bien-être personnel, mais à celui de leurs camarades.

» C'est ce programme que nous poursuivons, et nous espérons que vous en serez toujours satisfaits ».

De M. J. Mougnaud, Directeur de la Colonie : « Le Château « Le Sarrot » a

retrouvé l'animation des mois de vacances. Les jeux et les chants des 120 colons ont créé une atmosphère joyeuse qui se respire dès l'entrée du domaine.

» Les enfants sont heureux parce que dans une maison au confort bien étudié, le personnel d'encadrement et de service se dépense sans compter. Savez-vous qu'une monitrice s'occupe de ses enfants comme une véritable maman ? Avez-vous songé au travail des employés de la colonie qui ont la lourde tâche d'assurer l'alimentation, l'entretien des trousseaux, le nettoyage des locaux, etc.?

» Autrefois dans ce même château, il y avait 20 domestiques au service de 15 grandes personnes. Aujourd'hui, il y a une trentaine d'adultes pour 120 enfants...

» Le travail ne manque donc pas. Mais, unie et courageuse, l'équipe heureux et je vous aime bien ».

Quelques lettres d'enfants, prises au hasard, que nous reproduisons textuellement, qui partent bien du cœur et laissent entrevoir leur bien-

« Ce matin on a fait une belle promenade. On a été dans un petit torrant, on voyait des cailloux noirs avec des taches jaunes et de toutes les couleurs. On pataugeait dans l'eau pour attraper de petites anguilles, puis l'eau était très fraîche, il y avait beaucoup de courant mais les anguilles glissaient entre nos mains. On a construit un joli barrage pour passer. On nous a photographié au bord d'une jolie maison, les petites étaient devant, les grandes derrières. En revenant on était bien » Notre but, il faut le préciser ne l'atigué et on avait grand faim. On a fait une sieste et toute l'équipe a dormi ».

Mireille Labrousse. « Comme manger, j'ai eu soupe, de continuer l'éducation familiale et jambon, salade, nouilles avec des d'apprendre aux enfants à vivre en comates farcis, un flanc que j'ai pris 4 ou 5 fois et aussi 3 cigarettes en chocolat. Monsieur Mounio nous a fait rire parce qu'il a dit que nos parents nous fâcherai si on fumer beaucoup de cigarettes ».

DANIELLE. « J'ai vu des moutons et j'ai mangé dans la montagne et je suis passé dans les nuages ».

JEAN-JACQUES.

# Auverture!

On en parlait depuis les congés et, la date du 31 août qu'on avait diffusée sans garantie officielle a été reportée au 7 septembre non sans mécontenter profondément les nemrods dont les fusils graissés et nettoyés semblaient aussi impatients que leurs propriétaires.

Certains de nos bons tireurs ont trouvé une large compensation dans la validité du permis pour tous départements et dans l'ouverture en Gironde le 24 août. Ils ont de la sorte, été en avance de huit jours sur l'a horaire n escompté.

Aussi, bien avant l'aube, ce dimanche 24 on pouvait voir sur les routes, autos et motos emportant les chasseurs se diriger à toute allure sur la grand' route vers la région voisine.

Certains furent assez heureux et quelques exploits cynégétiques nous sont parvenus : Landou, 2 lièvres, Labrue, 1 lièvre, Grelin, 1 lièvre pour ne citer que quelques camarades de l'usine.

Souhaitons qu'ils aient autant, sinon plus de chance sur le terrain neuvicois dont ils connaissent les moindres lieux et les caprices du gibier.

### Société de Chasse

Le bureau a l'honneur de faire connaître à tous les chasseurs élrangers au canton, qu'en raison du permis national, ils devront être munis d'une carte de la Société de Chasse de Neuvic, dont le prix est de 150 francs, pour pouvoir chasser sur le territoire de la Commune.

Il reste entendu que les chasseurs des communes avoisinantes ne sont pas astreints à cette mesure.

Le Trésorier se tient à la disposition des chasseurs pour la délivrance des cartes et l'assu-Le Bureau. rance chasse.

WHITE THE PARTY OF THE PARTY OF

Douzillac, cité coquette à flanc de coteau au carrejour des routes de Neuvic, Beauronne et Mussidan, connut cette année le 25 août, jour de sa fête annuelle, un succes com-

plet. Le matin, un réveil en fanfare surprit agréablement les paisibles habitants pour la plupart encore endormis, et la journée et le soir, les attractions ne firent pas dé-

Concours de tir, banes divers des forains, bal, feu d'artifice magistralement tiré, etc... comblèrent grands et petits qui purent s'en donner à cœur joie.

Disons aussi que l'Harmonie Marbor preta son concours, et donna entière satisfaction si l'on s'en rapporte aux échos qui nous sont parvenus de gens dignes de foi.

Le Comité des Fêtes, dont on connaît le zèle et le dévouement. mérité de chaleureuses félicitations.

THE REAL PROPERTY AND PERSONS ASSESSED.

Le Coin du Rire

### Ponctuation amusante

Monsieur, dit un jour M' de la Virgule, à M. du Trema, avant de vous épouser, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre conduite. J'ai appris que vous étiez en délicatesse avec M Cédille : mes parents se sont indignés ainsi que moi.

Veuillez donc, Monsieur, renoncer à tout trait d'union, entre parenthese.

M. du Trema, pique au vif par ces paroles prononcées d'un accent aigu, répondit d'un accent grave » Mademoiselle, je...

Point de suspension, Monsieur. Point d'exclamation, je ne subirai point d'interrogation.

Le pauvre Trema sous le coup d'une telle apostrophe courbs la tête en manière d'accent circonflexe et sortit en serrant les deux poings.

PÉRIGORD

CHATEAUX cré, et, au xvm, aux de Pro-(Suite.) Près des sources de la Beu- henques.

ne, Génestral est un manoir que tenaient, au xvm, les Beauroyre. Au couchant de Saint-Genies, le château de Pelvésy conserve un corps de logis cantonné d'une haute tour ronde à mâchicoulis. La légende est plus pittoresque que le château très réparé : en effet, sous les ormes de Pelvésy (il en reste un mesurant treize mètres de circonférence, qui eut cinquante mètres de haut, mais que la foudre a décapité), Saint Louis passe pour avoir rendu la justice, et l'on cite (à tort, du reste) une charte signée de lui : « Sub veteribus ulmis Pelvesy. » Le château fut tenu, au xiir, par la famille de Vaux, qui donna deux abbés à l'abbaye de Sarlat; au xiv. par les Beynac; au xv, par les Salignac; au xvr, par les Carbonnières; au xvii, par les de Montmège et les Rillac; au xvnr, par les Bernard. Il fut pris deux fois par les Anglais, en 1379 et en 1416; c'est alors que les Sarladais, l'assiègeant « avec bride et couillard », le prirent et le démantelerent, fournissant pour cela cinquante manœuvres. Le hourg de Saint-Genies conserve encore les ruines d'un cháteau, qui fut à une branche des Contaut-Biron, aux de Massa-

Nichées dans les chènes, en un site sauvage d'accès difficile, sur la rive gauche, les ruines de Commarque surplombent le vallon marécageux de la Beune, solidement ancrées sur les roches calcaires où les troglodytes creusèrent leurs demeures, peintes de frises de chevaux et d'ours par les artistes de la préhistoire. Des douves taillées de trois côtés dans la roche isolaient le château dont l'ensemble allait du xuº au xrvº; deux enceintes concentriques renforcaient la défense. Un donjon roman rectangulaire, à quatre étages, couronné après coup de mâchicoulis, surmonté d'une guérite de pierre, conserve, après huit siècles, sa hardiesse légère, comparable à celle du donjon de Bourdeilles. Il reste, tout à côté, les traces d'une maison forte. La légende conte qu'un sire de Commarque vendit son château avant de partir en croisade; manque d'écus? Crainte de ne pouvoir revenir? On ne sait. Toujours est-il qu'il revint, aussi pauvre que devant, et que, ne pouvant racheter sa demeure, il fit bâtir à son ombre un modeste castel. ne voulant pas quitter le sol où il était né. Commarque appartint primitivement à la

famille de ce nom, illustre maison qui donna, en 1169, un abbé à Sarlat en la personne de Garinus de Commarque. Il passa ensuite aux Beynac, aux Marties, aux La Tour du Roc.



Le Château de Bourdeilles

Il appartint quelque temps aux Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. En 1406, puis en 1431, il fut pris par les Anglais. Le sénéchal de Périgord et le comte d'Escars l'assiègent en 1539; trente ans après, le sénéchal de Périgord s'en empare

de nouveau et le rend au baron de Beynac; celui-ci, à la fin du xv. en fait un repaire de brigands qui détroussent les voyageurs. Maintenant, le château s'écroule lentement, ruiné par le lierre et les yeuses, rongé par le sourd ravinement des eaux. Belle ruine romantique dans un silence impressionnant; saisissant vertige du donjon découronné. C'est là qu'il faut écouter l'harmonieuse cadence de certaines pages de Chateaubriand sur les ruines et les destinées humaines.

Face à Commarque, surplombant la Beune du haut de sa falaise tourmentée où tombent les girandoles de lierre. dans un décor sévère et âpre. le manoir de Laussel, antique repaire noble, qui fut aux de Beynac, puis aux de Boucher. évoque le xvº finissant, avec sa porte flamboyante, sa tour à collerette de mâchicoulis, son corps de logis Renaissance aux pignons aigus, son donjon carré, sa cour intérieure, son chemin de ronde. En fait, îl ne dut jamais inquiêter sérieusement le pays.

J. SECHET. (A suinne).

#### "ITTERESTREEASE STREET, STREET Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR

Le Rédacteur : LESPINASSE IMP. PIRRE FARLED - PREINDROW